

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1^{er} juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[15. Caen, Mardi 1er août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

15. Caen, Mardi 1er août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

[15. Stafford House, Vendredi 28 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

[17. Rochester, Mardi 1er août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-08-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai bien peur que vous ne m'ayiez averti trop tard et que ma lettre ne vous trouve plus à Boulogne.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°38/60

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 71, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/259-261

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°15 Caen 1er Août 1837

J'ai bien peur que vous ne m'ayez averti trop tard et que ma lettre ne vous trouve plus à Boulogne. J'ai bien peur ! Qu'est- ce que je dis là ? Si vous n'êtes plus à Boulogne, vous serez à Paris. Cela est vrai ; cependant je voudrais que vous me trouvassiez à Boulogne. Je voudrais être le premier à vous parler, en France. Mais dans le n°15, il y a sur votre santé, des paroles qui me font frémir. Je ne serai un peu tranquille que quand j'aurai vu, bien vu. J'irai voir dès que vous serez arrivée. En attendant, je vous écrirai demain à Paris. Je suis ici pour trois jours. J'étais ce matin au bord de la mer à Trouville. Mais l'autre, rive ne m'attirait presque plus. Que j'aurais voulu me promener avec vous sur la rive où j'étais ! Chaque fois que je revois la mer, c'est un monde nouveau que je découvre ; et je ne découvre plus un monde nouveau sans vous y chercher, ou vous y mettre. Mais je ne veux pas que vous soyez malade.

11 h 1/2 du soir J'ai été interrompu par je ne sais combien de visites, et je sors un moment du salon, qui en est encore plein, pour vous dire adieu et donner ma lettre qui partira de grand matin.

Adieu donc. Adieu sur la terre de France. Je vous l'ai déjà dit; il y a des moments en bien comme en mal, où il faut se taire, se taire absolument. L'insuffisance de la parole est trop évidente. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Caen, Mardi 1er août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/900>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 71

Date précise de la lettre Mardi 1er août 1837

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Boulogne

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Caen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

An 1^{er} dans 1823

71

Un bon peu que sans me
moyen n'aurait long fait ce que ma lettre de ven-
taine plus à Boulogne. Mais bon peu! Surtout que
je me lais de son côté plus à Boulogne; mais
long à Paris, cela va mal; répondant je voudrais
que vous me trouviez à Boulogne. Je voudrais
être le premier à vous parler en France. Mais
dans le 2^{me} 15, il y a des vols dans les postes
qui me font frémir. Je me lèvai un peu tranquille
que grand favori en, bien vu. J'étais vain de
que vous long avouiez, les attendant je vous
laisurai dormir à Paris. Je lèvai un peu trop
tôt, j'étais le matin en hâte de le me, à
Boulogne, mais l'autre fois ne m'attendait
plus que. Les favoris veulent me prouver
que vous sur la ligne en fait! Chaque fois
que je revient le matin, est un moment terrible
que je dévoue yet je ne dévoue plus un
brave homme que vous y obligez, je vous
y obligez. Mais je ne vous pas que vous obligez

Malade.

11 d'ip de Jan.

Je te télégraphie par ce moyen pour te
dire, et je fais un moment à table pour
te faire plus pour venir dans deux ou trois
heures cette qui partira de grand matin. J'aurai
done, dans une heure de train. Il sera
bien tôt et il y a de moins, un peu moins
en mal, où il faut être faire, le train absolument.
L'insuffisance de la parole est trop évidente.

3